

Grenoble

Les étoiles du cirque entrent en piste

C'est parti pour la 23^e édition du Festival du cirque de Grenoble qui a lieu du 20 au 23 novembre à Grenoble. Les meilleurs numéros de la planète entrent en piste dans un Palais des sports totalement métamorphosé.

Malgré les années, on reste ébloui et bluffé par la transformation du Palais des sports pour le Festival du cirque. Cette édition encore, l'équipe de Guy Chanal a véritablement habillé un établissement vieillissant en une piste aux étoiles. Et même deux pistes précisément. Avec un nouveau monsieur Loyal en la personne de Benjamin Castaldi, impeccable dans ce rôle qui nécessite du rythme et de l'improvisation. Toujours sous l'œil bienveillant et rieur du président du jury, Jean-Pierre Foucault, entouré, cette année, de l'acteur Jean-Pierre Castaldi; du champion de cyclisme Bernard Thévenet; des comédiennes de la série *Un si grand soleil*, Marie-Gaëlle Cals et Nadia Fossier.

Quant aux artistes, ils vont être une quarantaine à se succéder sur scène jusqu'à dimanche 23 novembre. Avec la cérémonie de remise des prix qui aura lieu le samedi 22 novembre après la représentation du soir. Des lasers aux drones en passant par de multiples acrobaties, les numéros au programme promettent des moments époustouflants!



Le couple ukrainien de voltigeurs Polishchuk.
Photo Le DL/Guillaume Drevet

● C.B.

manche 23 novembre. Avec la cérémonie de remise des prix qui aura lieu le samedi 22 novembre après la représentation du soir. Des lasers aux drones en passant par de multiples acrobaties, les numéros au programme promettent des moments époustouflants!

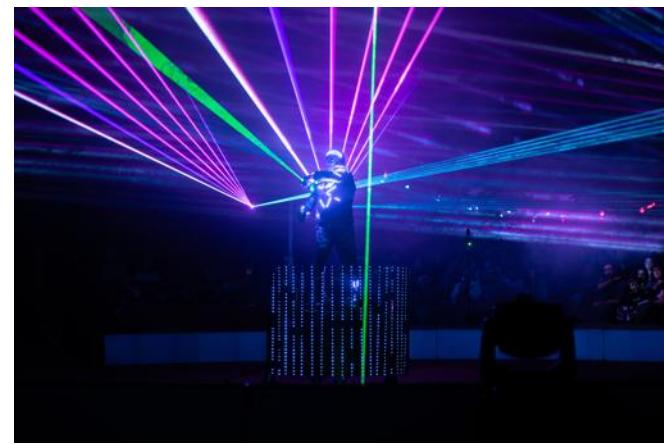
Il reste des places pour les prochaines représentations. Toutes les infos: gcproductions.fr



Le trio d'acrobates polonaises Infinity. Photo Le DL/G. Drevet

► **Sur le web**

Retrouvez notre diaporama de cette première soirée en scannant ce QR code



Le show de lasers et de drones de Duo Lugo. Photo Le DL/G.D.

Gières

Christelle Cholet: «J'ai créé mon propre music-hall»

Chanteuse, comédienne et humoriste, Christelle Cholet a été l'inventrice d'un nouveau genre, le comic-hall. Une artiste pluridisciplinaire qui, depuis son premier spectacle, croise les différentes disciplines du music-hall avec le one-woman-show.

Avec son 7^e et dernier spectacle *20 ans déjà*, Christelle Cholet fête ses 20 ans de carrière. Une tournée anniversaire qui passe par la salle du Laussy; à Gières, le 11 décembre. Interview.

Du chant, de la comédie, de l'humour et même des claquettes... Comment est née cette approche pluridisciplinaire?

«À mes débuts, je voulais faire de la comédie musicale. Lorsque j'étais au conservatoire de Toulouse, je me suis aperçue que même lors de l'interprétation de textes dramatiques, j'arrivais à faire rire les gens. C'est



Sketchs et chansons: sur scène, Christelle Cholet sait tout faire. Photo Pierre-Olivier

le chant et le sketch dans une même approche : celle de raconter des histoires. Dès mon premier spectacle, *L'empiafée*, il y a tout juste 20 ans, j'ai développé l'idée d'un spectacle drôle autour des chansons de Piaf. C'est ce mélange d'humour et de chant qui a fait mon essence. Mon truc à moi, c'est le mélange des genres.»

Comment vous êtes-vous renouvelée à chaque spectacle?

«Après le succès de *L'empiafée* (près de 700 000 spectateurs de 2006 à 2011), j'ai lancé le spectacle *L'entubée*. À cette époque, je voulais faire découvrir non plus un artiste mais plusieurs, avec des sensibilités musicales différentes. Avec le troisième spectacle *Comic hall*, j'ai complètement assumé mes rêves de music-hall. Avec *Reconditionnée*, juste après le Covid, mes sketchs avaient pour thème le besoin de faire rire et de rassembler le public sur des

valeurs simples, sur le besoin de mieux communiquer entre nous. Chacun de mes spectacles se renouvelle par les thèmes abordés mais aussi par des personnages marquant l'actualité. C'est pour cette raison que je peux interpréter autant la voix de Dalida que celle de Beyoncé, en passant par les musiques urbaines.»

Quelles sont les nouveautés de ce 7^e spectacle?

«Il ne s'agit pas d'un best-of mais d'un nouveau spectacle avec des créations inédites, que ce soit dans les sketchs et le répertoire vocal. Sur ce show, on mettra plus l'accent sur les costumes. Dans ce 7^e opus, j'évoque que à la fois mes 20 ans de parcours artistique mais aussi les changements qui sont survenus dans notre société, que ce soit dans la musique mais aussi dans notre quotidien. Je propose ainsi un petit voyage dans le temps, allant des chansons de la

fin du XIX^e siècle au répertoire d'aujourd'hui.»

Il y a 20 ans, vous proposiez des spectacles inspirés du music-hall, époque où ce genre était délaissé. Quel bilan en faites-vous en 2025?

«J'ai pu observer qu'une nouvelle génération s'inspirait de ce type de spectacle. Lorsque j'ai relancé les chansons de Piaf en 2006, c'était avant le succès de *La Môme* [le film, NDLR]. Désormais, de nombreux spectacles reprennent ce répertoire au niveau international. Je suis, comme beaucoup d'humoristes, issue de cette tradition de music-hall. Mon héritage, c'est celui de Joséphine Baker, de Mistinguett. Je suis fière d'avoir mis ma propre patte à tout cet héritage. J'ai créé mon propre music-hall!»

Propos recueillis par Christophe Cadet
Le 11 décembre à 20 h à la salle du Laussy. Tarif: 33 euros.